

HOMELIE DU DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2014

COMMEMORATION DE TOUS LES DEFUNTS

Livre de la Sagesse : (2, 1-4a. 22-23 ; 3, 1-9)

Première lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains : (8, 14-17)

Evangile de Saint Luc : (12, 35-38. 40)

C'est la lumière pascale et la miséricorde du Seigneur qui nous a conviées à méditer et à prier en ce jour où nous nous souvenons de ceux et celles qui nous ont quitté. Ce jour n'est pas le jour des morts, puisque la liturgie nous parle de vie divine, vie divine à laquelle tous nous sommes associés par le baptême. Ce jour est le jour de la commémoration de tous les fidèles défunts.

L'Eglise ne se considère jamais quitte et intercède sans cesse pour tous, pour le salut du monde et la gloire de Dieu, pour que Dieu dans sa miséricorde et son propre jugement accorde à tous les défunts comme une assurance-vie, le pardon et la paix du Royaume.

Il est bien clair que pour le chrétien s'acquitter de la vie n'a de sens que dans la fidélité au Seigneur. C'est pourquoi la prière insistante de l'Eglise n'ignore pas que nous sommes pécheurs, c'est le sens de l'intercession de l'Eglise : elle prie pour ceux et celles qui lui sont confiés et elle ne veut pas la perte d'un seul de ceux-ci.

Aussi le 2 novembre est un jour où l'on fête l'espérance par-delà la séparation qui est le fin de notre vie terrestre, dans la paix comme dans les souffrances, la solitude ou la présence de nos familles, la torture du martyr ou l'attentive bonté de soins palliatifs.

La mort reste toujours un lieu de combat, un lieu de révolte ou de résignation, le mot « *agonie* » signifie d'ailleurs étymologiquement « *combat* ». Pour le chrétien, la mort est la rencontre avec celui que nous avons cherché tout au long de notre vie. C'est une grande espérance : « *je crois en la résurrection des morts et à la vie du monde à venir* ».

Le chrétien qui entre avec la foi dans la mort refuse le désespoir, remettant son esprit dans les mains de Dieu.

La mort chrétienne, si dure soit-elle, est en réalité un passage en Jésus, mort, ressuscité et glorifié par le Père.

La civilisation moderne veut occulter la mort. Elle fait peur et on la dissimule tant que l'on peut.

Oui, il n'y a que 365 jours dans une année et sans le savoir, nous passons chaque année sur une date qui sera un jour celle de notre mort. Pussions-nous prier aujourd'hui celle qui, élevée et arrachée à la mort, veille chaque jour sur nos vies et veillera sur notre mort. La bienheureuse Marie mère de Dieu est en effet un signe de la bonté de Dieu. Elle a accompli pleinement et humblement sa vie dans une discrétion et un amour qui nous disent que notre Seigneur n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants.

Rappelle-toi Seigneur la tendresse que tu nous as montrée depuis toujours. Oublie les péchés de notre jeunesse. Au nom de ton amour ne nous oublie pas. Les malheurs nous ouvrent l'esprit. Dégage-nous de nos tourments.

Vois notre misère et notre peine. Fais-nous miséricorde.

Garde nos vies, délivre-nous. Nous avons recours à toi, épargne-nous la honte.

Oui, Seigneur tu es notre espérance.